

« Cette dévotion, écrit M. l'abbé de Bessonies, éclata surtout comme la véritable gloire de la vieille cité pendant la terrible peste de 1720. La protection de sainte Anne et de sa Fille bénie amena la diminution et bientôt l'entière cessation du fléau ; en reconnaissance de cette nouvelle faveur, le corps de ville décida que « chaque année, le jour de la fête de leur glorieuse patronne, les consuls iraient, en chaperon, entendre la messe dans la chapelle de la sainte, et lui feraient offrande d'un flambeau de cire blanche, pesant trois livres, pour brûler dans la chapelle pendant cette même journée. »

« L'état actuel de la chapelle de sainte Anne est dû aux réparations importantes faites au commencement de ce siècle. Pie IX, le pape de la sainte Vierge, voulut honorer tout particulièrement sa Mère et par deux brefs, en 1861, daigna ériger en archiconfrérie et enrichir de précieuses indulgences la confrérie canoniquement établie. Aussi le culte de notre chère sainte est-il grandement en honneur dans la bonne ville d'Apt. Un exercice spécial en l'honneur de sainte Anne a lieu tous les premiers mardis du mois, et la fête elle-même est célébrée chaque année avec la plus grande pompe.

\* \* \*

La veille « une procession d'enfants va, au coucher du soleil, chercher la statue de saint Martien dans la chapelle rurale élevée sur l'emplacement où le saint expira ; ils sont de retour à la ville à l'entrée de la nuit au moment où l'on célèbre l'office à la cathédrale ; gracieux cortège qui se déroule au flanc des collines et dans les rues de la cité avec ses chants naïfs, ses torches allumées et ses rires enfantins. A l'issue de l'office, au chant de l'hymne de sainte Anne, un feu de joie est allumé sur la place de la cathédrale par le clergé qui doit, en habit de chœur, faire trois fois le tour de l'immense pyramide de feu. Puis un feu d'artifice avec son complément inévitable de fusées étincelantes, vient annoncer à la ville et aux pays avoisinants que la dévote église d'Apt célèbre fort bien la fête de sa bonne sainte.

« Le lendemain et pendant toute l'octave, toutes les messes sont célébrées à l'autel de la sainte, richement décoré. A la